

CONDITIONS OF USE FOR THIS PDF

The images contained within this PDF may be used for private study, scholarship, and research only. They may not be published in print, posted on the internet, or exhibited. They may not be donated, sold, or otherwise transferred to another individual or repository without the written permission of The Museum of Modern Art Archives.

When publication is intended, publication-quality images must be obtained from SCALA Group, the Museum's agent for licensing and distribution of images to outside publishers and researchers.

If you wish to quote any of this material in a publication, an application for permission to publish must be submitted to the MoMA Archives. This stipulation also applies to dissertations and theses. All references to materials should cite the archival collection and folder, and acknowledge "The Museum of Modern Art Archives, New York."

Whether publishing an image or quoting text, you are responsible for obtaining any consents or permissions which may be necessary in connection with any use of the archival materials, including, without limitation, any necessary authorizations from the copyright holder thereof or from any individual depicted therein.

In requesting and accepting this reproduction, you are agreeing to indemnify and hold harmless The Museum of Modern Art, its agents and employees against all claims, demands, costs and expenses incurred by copyright infringement or any other legal or regulatory cause of action arising from the use of this material.

NOTICE: WARNING CONCERNING COPYRIGHT RESTRICTIONS

The copyright law of the United States (Title 17, United States Code) governs the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material. Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use," that user may be liable for copyright infringement.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

TR rapport, suite Suisse 1945
* (Cooper paper, L.A.)

From
Mr. Nicolas

RAPPORT DE Monsieur

YAGE EN SUISSE

au cours de

embre 1945

Inclus
qui se trouvaient
par les Allemands

te des tableaux
ement enlevés
ièces jointes.

Vous ve un travail
supplémentaire, en faire parvenir une copie à Monsieur
HARVEY à Berne et à Monsieur WALKER, consul de Grande
Bretagne à Zurich.

D'autre part j'ai commandé un double jeu de photos
dont je vous en ferai parvenir un, l'autre étant destiné
à Monsieur WALKER conseiller d'Angleterre à Zurich.

Depuis ma dernière entrevue avec vous, j'ai fait
des enquêtes à Zurich où j'ai appris pas mal de choses
nouvelles:

I^{er} NEUPERT à Zurich

- a) Possédait bien le Matisse "Femme au fauteuil
jaune" (inventaire Roganeau Libourne) dont
je vous ai entretenu dans mon rapport.

J'ai vu cette toile. 8.000 Frs suisses
m'ont été demandés, me garantissant que ce ta-
bleau provenait d'une collection privée suis-
se. J'ai déclaré à cette galerie que ce ta-
bleau m'a été volé et que je la priais de ne
pas en disposer ni de le rendre à son proprié-
taire.

Le Dr NEUPERT à levé les bras au ciel en
déclarant qu'il se réjouissait que ce soit le
seul tableau qu'il avait eu entre les mains,
sur lequel il a prêté 2.000 Frs suisses à Mr.
MARTIN sculpteur à Zurich qui est toujours
entre ses mains.

- b) "La fenêtre ouverte" de Matisse

Ce dernier tableau a été offert partout,
par différents intermédiaires, Me STOERI, dont
le mari est en prison en Suisse ou en France
par Mr. NEUPERT et autres, Mr. VOGEL 25, rue
de la Cité Genève.

J'ai vu Mr. MARTIN et j'ai essayé de sa-
voir de qui il tenait ces toiles. Il m'a raconté toute
une histoire, trop longue à rapporter, la seule chose qu'
il m'a dit, est qu'il les avait d'un ami qui habite la
France et que c'était par des combinaisons d'échanges qu'
il était en possession de ces oeuvres

Par Mr. WALKER, consul anglais à Zurich,
qui s'est occupé depuis 1942 des tableaux volés, sur la
personne dont je vous ai cité le nom et recommandée, per-
sonne dont Mr. WALKER se porte également garant, que ce-
lui qui possédait réellement ces Matisse était un nommé
STOCKELIN en prison en France. Cette personne interrogée
par le juge d'instruction a refusé de s'expliquer.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

From
Lynn Nicolas

RAPPORT DE Monsieur Paul ROSENBERG SUR SON VOYAGE EN SUISSE
au cours de la première quinzaine de Septembre 1945

Inclus je vous fais parvenir la liste des tableaux qui se trouvaient à Floirac, qui ont été également enlevés par les Allemands, comme le prouve les deux pièces jointes.

Vous voudrez bien, afin de m'éviter un travail supplémentaire, en faire parvenir une copie à Monsieur HARVEY à Berne et à Monsieur WALKER, consul de Grande Bretagne à Zurich.

D'autre part j'ai commandé un double jeu de photos dont je vous en ferai parvenir un, l'autre étant destiné à Monsieur WALKER conseiller d'Angleterre à Zurich.

Depuis ma dernière entrevue avec vous, j'ai fait des enquêtes à Zurich où j'ai appris pas mal de choses nouvelles:

I^o NEUPERT à Zurich

- a) Possédait bien le Matisse "Femme au fauteuil jaune" (inventaire Roganeau Libourne) dont je vous ai entretenu dans mon rapport.

J'ai vu cette toile. 8.000 Frs suisses m'ont été demandés, me garantissant que ce tableau provenait d'une collection privée suisse. J'ai déclaré à cette galerie que ce tableau m'a été volé et que je la priais de ne pas en disposer ni de le rendre à son propriétaire.

Le Dr NEUPERT a levé les bras au ciel en déclarant qu'il se réjouissait que ce soit le seul tableau qu'il avait eu entre les mains, sur lequel il a prêté 2.000 Frs suisses à Mr. MARTIN sculpteur à Zurich qui est toujours entre ses mains.

- b) "La fenêtre ouverte" de Matisse

Ce dernier tableau a été offert partout, par différents intermédiaires, Me STOERI, dont le mari est en prison en Suisse ou en France par Mr. NEUPERT et autres, Mr. VOGEL 25, rue de la Cité Genève.

J'ai vu Mr. MARTIN et j'ai essayé de savoir de qui il tenait ces toiles. Il m'a raconté toute une histoire, trop longue à rapporter, la seule chose qu'il m'a dit, est qu'il les avait d'un ami qui habite la France et que c'était par des combinaisons d'échanges qu'il était en possession de ces oeuvres

Par Mr. WALKER, consul anglais à Zurich, qui s'est occupé depuis 1942 des tableaux volés, sur la personne dont je vous ai cité le nom et recommandée, personne dont Mr. WALKER se porte également garant, que celui qui possédait réellement ces Matisse était un nommé STOCKLIN en prison en France. Cette personne interrogée par le juge d'instruction a refusé de s'expliquer.

The
Art

FOR
ART

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

-2-

L'adresse de sa femme est 4, St Laurent à Genève.

Monsieur WALKER à Zurich, connaît l'adresse (et, personnellement) de Mr. MARTIN, il doit le convoquer à nouveau pour lui interdire de s'en défaire.

2^e TANNER 39. Bahnhofstrasse Zurich.

- a) A bien eu entre les mains "la petite pécheuse" de Renoir (inventaire Roganeau)

Il l'a acquis de NEUPERT à Zurich

Je suis retourné à cette galerie en leur reprochant leur manque de franchise.

Ils ont avoué de bien l'avoir eu en leur possession et de l'avoir échangé contre un tableau de "Knaus" à un marchand allemand nommé BOEDECKER BETHMIANSTRASSE Francfort s/Main.

Or par Monsieur WALKER j'ai appris que cet échange s'était fait à la frontière de Bâle où un officier allemand l'avait apporté, qui a pris en échange le Knaus.

Monsieur TANNER a écrit une lettre recommandée à la galerie NEUPERT, lui reprochant de lui avoir garanti que ce tableau provenait d'une collection suisse et acquis avant la guerre.

Je ne crois pas, jusqu'à preuve du contraire que Mr. TANNER ait vendu des oeuvres volées.

- b) D'autre part, j'ai vu chez NEUPERT, un lot important de photos de tableaux impressionnistes français (Renoir, Monet, Sisley, Pissaro etc...) que je connaissais et qui proviennent de France.

La galerie NEUPERT n'a jamais été spécialisée en tableaux français et m'a déclaré qu'elle avait vendu ces oeuvres en Suisse.

Il y aurait donc lieu d'obliger cette galerie à produire ces photos, de savoir à qui ils ont été vendus pour se rendre compte de la provenance des noms inscrits ou brûlés sur les châssis.

- c) Monsieur NEUPERT a eu également entre les mains
"Odalisque sur fond bleu" de Matisse
(mentionné dans l'inventaire Roganeau

"Harmonie Bleue" de Matisse

Le prix demandé était Frs suisses: 40.000 réduit à 24.000. Le propriétaire qui a garanti que cette toile provenait de source pure l'a confiée à la galerie ARTUARYUS 3 Pelican St. Zurich.

Cette personne de nationalité française alsacienne, que je crois de bonne foi, a vendu ce tableau à MR. BURRIE pour Frs: 14.000.-

J'ai vu le reçu qu'un dénommé Mr. Georges SCHMIDT, 107 Forchstrasse Zurich, lui a délivré en 1942 Frs. suisses. (j'ai payé cette toile 3.200 or, qui représentent .8 à 20.000 Frs. suisses actuels).

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

-3-

Monsieur SCHMIDT fait partie de la Société "Fundus Treu Institut" près la société des Banques suisses.

J'ai essayé vainement de joindre cette personne au téléphone (No 247543 Zurich) soit on ne répondait pas; soit on me disait qu'il était chez le Dr KUNSLER ? (tél. 277756 Zurich) numéro que je n'ai jamais pu obtenir.

J'ai mis Monsieur WALKER au courant, il convoquera cette personne.

K
3° Galerie ARTUARYUS

A eu également entre les mains:

"Pommes" par Picasso liste Floirac.

4° BORNANT (Suisse)

J'ai appris que le Matisse "femme à l'ombrelle" vendu par la galerie Metthey, après avoir passé en vente publique à Paris à Mr. BORNANT commune de Launay (Suisse) qui a refusé de le rendre à Metthey, a passé en vente publique à la galerie Moos de Genève, racheté par Mr. BORNANT (sujet français) et vendu par lui à Monsieur Mermod éditeur à Lausanne

J'ai téléphoné à Monsieur MERMOD et lui ai déclaré que ce tableau m'avait été volé, je l'ai prié de ne pas s'en déssaisir. Il doit venir sous peu à Paris.

5° Galerie BENADOR de Genève

Cette galerie a eu entre les mains un tableau par Courbet "femme nue allongée" qui doit être celui de la liste Roganeau.

6° Galerie Epoque à Zurich

Il y aurait lieu d'interroger Monsieur WYLER galerie Epoque à Zurich, qui aurait eu en sa possession des Renoir et des Bonnard.

Son adresse est Stadelhofer strasse 26. Je n'ai pas vu cette personne. (Les oeuvres de ces artistes sont rares en Suisse en temps de paix).

7° WIDERKER

Les tableaux qui se trouvent dans le coffre de la Société des Banques suisses à Zurich Bahnhofstrasse

1 Cézanne "Reflet d'eau"

3 aquarelles de Cézanne

"l'homme à l'oreille coupée" de van GOGH ont été acquis pour le compte d'un allemand Alois MIEDL réfugié en Espagne.

Archives of The
History Of Art

THE CITY CENTER FOR
THE HISTORY OF ART
AND THE HUMANITIES

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

-4-

Le Cézanne "Reflet d'eau" qui se trouve avec trois aquarelles de Cézanne et "l'homme à l'oreille coupée" de van Gogh, doit appartenir à Madame Myriam de Hirsch, sœur de Maurice Hirsch, ex-sénateur.

8° Emile BUHRLE, Zurich.

Ainsi que j'en ai fait part à vous-même et à Monsieur HARVEY, j'ai rendu visite à Mr. BUHRLE, qui a été fort surpris de me voir. Je lui ai expliqué qu'on le trompait s'il pensait que je pouvais m'arranger avec lui ou lui revendre les toiles qu'il a achetées à Fisher & Akluaryns. Qu'elles portaient presque toutes au dos sur les châssis marqués au fer rouge "Paul Rosenberg" Bordeaux.

Je lui ai dit que ce fait aurait dû appeler son attention, car je n'avais jamais été installé à Bordeaux et que mon siège social était à Paris; que j'y étais fort connu, également qu'aucune personne s'intéressant aux Arts ne pouvait l'ignorer.

J'ai appelé son attention sur le fait que beaucoup de ces œuvres étaient reproduites dans des livres sous mon nom qui ont dû lui être produits.

Qu'il avait certes demandé à Fisher la provenance de ces tableaux, que les autres toiles qui étaient entre les mains de Fisher, qu'il avait certainement examinées, portent la mention "Paul Rosenberg Bordeaux" (ceci a été contrôlé par M. DOUGLAS COOPER, le Dr NATHAN, le Dr MUSSLER de Berne, M. FEICHENFELDT)

Il m'a déclaré alors, à la suite de certaines allusions de ma part, qu'il était prêt à rendre à Fisher toutes ces œuvres si celui-ci lui en remboursait le prix payé.

Ce fait m'a été confirmé le lendemain par le Dr NATHAN et par une autre personne dont je parlerai par la suite.

Si Fischer comme je le pense, remboursait Mr BUHRLE il nous sera facile de les réclamer, car celui-ci n'est pas de bonne foi.

9° FISHER & WENDLAND

Monsieur FISHER prétend qu'il a reçu les tableaux en compensation d'une dette de Mr. HOFER envers lui, et que ces œuvres lui ont été expédiées d'Allemagne.

Monsieur HOFER aurait acheté à Monsieur FISHER et dans des ventes publiques dirigées par lui, des tableaux pour des sommes énormes. Que n'ayant pu être payé il a accepté d'annuler sa créance sur HOFER à la suite de la remise des toiles en question.

Il prétend en outre que lorsqu'il a connu l'origine des toiles, il a essayé de les retourner en Allemagne et choisir d'autres œuvres provenant soit réellement de collections privées allemandes ou de Musées allemands, mais que les alliés lui ont demandé de n'en rien faire, car ainsi ces œuvres seraient impossibles à récupérer.

Que de ce fait, il a été empêché dans son désir, pour se lier à la demande des alliés, de rentrer dans les sommes à lui dues, ce qui valait une compensation.

The
Museum of Art

FOR STUDY PURPOSES ONLY
NOT FOR REPRODUCTION

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

-5-

Or la vérité est tout autre, Monsieur FISCHER A vendu à Monsieur HOFER, par l'intermédiaire de WENDLAND des tableaux à des prix élevés, qui n'avaient aucune valeur commerciale universelle, que les nazis aimaient, tels que WALDMULLER, KNAUS, ROECKLIN etc., et des tableaux anciens.

Sur ces affaires FISCHER & WENDLAND ont fait des bénéfices fantastiques. Monsieur HOFER était un petit marchand, dont la femme était restaurateur de tableaux et travaillait pour GOERING. Il ne valait pas un grand crédit.

La machination consistait à laisser HOFER s'enfoncer. Lorsque le crédit est arrivé à une somme très importante, FISCHER est venu avec WENDLAND à Paris (on pourrait peut-être retrouver les dates à la préfecture de police) voir Place d'Iéna, le lot d'oeuvres d'art volées, d'en faire un choix et de proposer de prendre en règlement une certaine quantité dont vous avez la liste.

Cette proposition a été agréée, les oeuvres ont été acheminées sur l'Allemagne et introduites en Suisse régulièrement ou par la valise diplomatique.

Ces messieurs ne pouvaient donc ignorer l'origine frauduleuse de ces objets, d'autant plus, qu'en ce qui me concerne, ils portaient sous mon nom Paul Rosenberg, "Bordeaux".

Monsieur WENDLAND supérieurement intelligent et rusé a été l'âme de ces négociations, par suite de ses relations avec les autorités allemandes à Paris et avec un attaché de l'Ambassade allemande à Berne. Du reste avant la guerre, il était souvent à Paris, son quartier général était la galerie Kleinberger, rue de l'échelle, appartenant à Allen LOEBEL, (qui est connu de vos services pour avoir fait des affaires avec les allemands) avec lequel il faisait beaucoup d'affaires.

WENDLAND prétend n'avoir été qu'un intermédiaire dans cette affaire, n'avoir touché qu'une commission, mais je suis persuadé qu'il était intéressé dans les achats et ventes.

Ceci est démontré par le fait que WENDLAND mène les négociations par l'entremise d'un intermédiaire, celui-ci cherchant à toucher une commission, qui écrit les lettres et donne toutes les explications à sa façon bien entendu, comment ces opérations ont eu lieu.

De plus, il est prêt à faire un sacrifice pécuniaire personnellement.

On ne comprendrait pas cette attitude, s'il n'avait joué réellement qu'un rôle de conseiller artistique.

N'oublions pas que FISCHER ne connaissait rien au sujet des tableaux modernes, sur leur authenticité, leur valeur.

De plus il était spécialisé en tableaux anciens et objets d'art de pauvre qualité et le plus souvent douteux.

Il ne faut pas oublier que FISCHER était avant guerre l'agent du gouvernement nazi puisqu'il a fait en juin 1939 une vente de tableaux modernes, provenant de musées allemands et considérés comme dégénérés par les nazis. (Cette vente à laquelle, comme vice-président de

Loebel
↳ échanges
dans
Museum
PLANT OS

this gallery was
Thompson
J. S. S. S.
dealer

Fischer 1939
Sale.

The
rtFOR
ST

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

-6-

(deux syndicats je m'étais opposé, m'a valu la haine des Allemands et de Fischer, qui m'accusait de boycotter la vente afin d'acheter à bon compte!)

WENDLAND et FISCHER ont connu ma présence en Suisse et espéraient que j'irais également à Lucerne. Ils ont appris par la suite par Mr. BUHRLE que je me refusais de m'y rendre et d'entamer aucune négociation.

Ma visite à Monsieur BUHRLE a produit l'effet d'une pierre dans la mare.

En effet, avant-hier l'intermédiaire m'a téléphoné pour me dire qu'il viendrait aujourd'hui 13 Septembre à 18 Heures, me faire de nouvelles propositions. Il m'a parlé de paiement par le clearing, paiement que je déclare de nouveau, que je n'accepterai pas.

Ces messieurs sont poussés par le Gouvernement fédéral afin qu'un arrangement à l'amiable intervienne entre eux et moi afin de lui retirer cette épine du pied.

De plus WENDLAND craint que les alliés exigent son expulsion, comme sujet allemand de Suisse et d'être aussitôt arrêté par les alliés

Pissaro "effet de pluie du matin" ("Port de Rouen liste Roganeau) manque sur la liste Fischer. Il a été vendu par ce dernier à Mr. BUHRLE de Zurich.

IO^o Monsieur KAATZ (Hollande)

Monsieur KAATZ a travaillé avec LENS WIDECKER, SCHULTEN de Bâle et SKIRA de Genève. Il a travaillé et collaboré activement avec les Allemands.

II^o SKIRA (Genève)

J'ai vu les photographies de 31 tableaux achetés par un marchand suisse à cette personne.

Je ne pense pas que les tableaux représentés, bien que provenant de galeries parisiennes dont certains sont douteux, aient été volés.

I2^o Dr. RAEBER (Bâle)

Marchand à Bâle, a fait beaucoup d'affaires, il a vendu au Dr TRUSSEL de Berne le Courbet "femme endormie" liste Roganeau) acheté à Fischer et un tableau par Braque "Nature morte", volé de la collection Al. Kann, sujet anglais, qui résidait à St Germain.

Le dernier arrêté suisse du 20 Août 45, ne donne pas satisfaction aux Alliés. Aucune prescription ne doit exister pour faits de guerre (non prévu lors de la constitution du code civil en 1907, lorsque ni la guerre, ni les rapines pouvaient être prévues)

Le voleur ne doit pas être obligé de faire des procès ni de rembourser, aux acheteurs de bonne foi, les sommes versées par eux.

Division of The
Museum of Modern Art

THE CENTER FOR
THE HISTORY OF ART
AND VISUAL CULTURES

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

La nullité de toutes les opérations devrait être obligatoire comme le prévoit la loi française. L'attitude du Gouvernement suédois peut servir d'exemple à la Suisse.

Je viens de recevoir la visite de l'intermédiaire qui me propose maintenant de perdre 20 % des tableaux, afin que les 80% ne soient restitués. J'ai catégoriquement refusé et ai déclaré que dorénavant les négociations doivent être traitées par la voie officielle de gouvernement à gouvernement et que j'entendais à ne pas être mêlé à aucune combinaison qui ne soit pas légale ni en France ni en Suisse.

Je crois que mon voyage a produit son effet et bien que l'on m'affirme que FISCHER et WENDLAND se retrancheront derrière la Suisse, qu'ils arriveront à composition, c'est-à-dire ne retourner tous les tableaux;

Archives of The
History Of Art

THE CITY CENTER FOR
THE HISTORY OF ART
AND THE HUMANITIES

LOS ANGELES, CALIFORNIA

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

Cooper Paper Box 39

Archives of The
History Of Art

15 Octobre 1945.

THE GETTY CENTER FOR
THE HISTORY OF ART
AND THE HUMANITIES

LOS ANGELES, CALIFORNIA

Exposé concernant l'acquisition de tableaux.

Comme j'apprends, on me fait de nouveau de la part de la France des reproches au sujet de l'achat de tableaux qui pendant l'occupation de la France par les Allemands auraient été séquestrés ou volés. La plupart de ces tableaux, ainsi qu'il fut découvert il y a quelque temps, appartiennent à Monsieur Paul Rosenberg. Monsieur Cooper, l'expert chargé par les Gouvernements alliés d'éclaircir ces affaires, sait toutefois très bien, que j'ai acheté ces tableaux auprès de la Galerie Fischer à Lucerne de tout à fait bonne foi, à des ^{prix} normaux pour le marché suisse et sans avoir la moindre idée quant à leur appropriation douteuse. D'ailleurs, je ne suis pas le seul qui ait acheté de tels tableaux chez la Galerie Fischer à Lucerne bien que mes achats soient quant au volume les plus importants. Cela s'explique par le fait que bien avant la première guerre mondiale j'ai déjà aspiré à une belle collection de tableaux français du 18^e et surtout du 19^e siècle, car pendant mes études dans les années précédant la première guerre, j'ai acquis un intérêt particulier pour les impressionnistes français. J'ai réalisé ce dessein de constituer une collection de tableaux de ce genre dès que mes moyens financiers l'ont permis. On sait que je possédais avant 1939 une collection remarquable de ces artistes. Vu que la Galerie Fischer à Lucerne est une importante maison suisse jouissant d'une bonne réputation, je n'avais aucun motif de me méfier de ces tableaux offerts. Je dois ajouter qu'au moment où j'ai effectué les achats de tableaux en question chez Fischer, (les avertissements des Alliés n'avaient pas encore paru. Lorsque Monsieur Rosenberg m'a rendu visite le 6 Septembre a.e. et quand à cette occasion j'ai pour la première fois obtenu des renseignements précis au sujet de ces tableaux illégalement appropriés, j'ai spontanément déclaré que j'étais à tout temps disposé

à constituer une collection objective

de ces tableaux, et que, connaissant, je vous

présente ces tableaux, je vous prie de croire que je suis tout à fait désolé de ce qui est arrivé.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

Archives of The
History Of Art

THE GETTY CENTER FOR
THE HISTORY OF ART
AND THE HUMANITIES

LOS ANGELES, CALIFORNIA

- 2 -

d'annuler ces achats. En attendant j'ai appris que le Gouvernement suisse s'occupe de la chose, car il s'agit de toute une série de tels achats, en vue de liquider l'affaire à la satisfaction du Gouvernement français.

Au cours de sa visite du 6 Septembre, Monsieur Rosenberg m'a informé qu'un de mes tableaux que j'ai acheté à la Galerie Aktuaryus à Zurich et non pas chez Fischer, provenait également de sa collection. Il s'agit d'une toile de Matisse (danseuse). Ce tableau m'a été offert d'abord par la Galerie Neupert à Zurich et plus tard seulement de Monsieur Aktuaryus. Je tiens à remarquer que Monsieur Aktuaryus est Français et Israélite. Dans ces conditions, je n'avais certainement pas la moindre raison de supposer que quelque chose ne pourrait être en ordre avec ce tableau. Je suis également tout à fait convaincu que Monsieur Aktuaryus m'a vendu ce tableau avec la même bonne foi que je l'ai acheté. Une autre peinture de Matisse (femme à la fenêtre) m'a été offert en son temps par un marchand de tableaux non professionnel. J'ai refusé cette offre quoique ce tableau m'aurait au fond beaucoup plu. La meilleure preuve que mes achats de tableaux étaient toujours de bonne foi résulte d'ailleurs du fait que je ne les ai jamais dissimulés, au contraire, je n'ai jamais hésité de montrer tous mes tableaux de ma collection.

En 1937, j'ai acheté un important tableau de Fragonard chez la maison Wildenstein à Paris et lorsqu'en Septembre 1941 j'ai dû me rendre trois à quatre jours à Paris afin de discuter des affaires avec un Monsieur qui en ce moment-là n'a pas eu la possibilité de se rendre à Zurich, j'ai naturellement profité de l'occasion pour rendre une visite à la maison Wildenstein. Le Directeur de ladite maison, Monsieur Dequoy, m'a présenté alors un certain nombre de tableaux à vendre dont j'ai acquis quelques-uns et que j'ai payés tout de suite au comptant. La quittance en est encore en ma possession.

Il paraît qu'au sujet de ces achats des rumeurs les plus incroyables circulent qui évidemment ne correspondent dans aucune manière à la vérité. Probablement on raconte encore bien d'autres choses que je ne puis pas même réfuter ou pour lesquelles je ne suis pas en mesure de donner au moins une explication objective et juste, parce que je n'en ai pas même connaissance. Je vous serais donc infiniment reconnaissant si vous vouliez bien me donner

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

- 3 -

la possibilité de discuter ces questions de vive voix dans le
but de pouvoir me défendre contre ces pernicieuses rumeurs.

Liore

Archives of The
Museum of Art

THE GRAY CENTER FOR
THE HISTORY OF ART
AND THE HUMANITIES

LOS ANGELES, CALIFORNIA

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

RAPPORT DE Monsieur Paul ROSENBERG SUR SON VOYAGE EN SUISSE
au cours de la première quinzaine de Septembre 1945

Inclus je vous fais parvenir la liste des tableaux qui se trouvaient à Floirac, qui ont été également enlevés par les Allemands, comme le prouve les deux pièces jointes.

Vous voudrez bien, afin de m'éviter un travail supplémentaire, en faire parvenir une copie à Monsieur HARVEY à Berne et à Monsieur WALKER, consul de Grande Bretagne à Zurich.

D'autre part j'ai commandé un double jeu de photos dont je vous en ferai parvenir un, l'autre étant destiné à Monsieur WALKER conseiller d'Angleterre à Zurich.

Depuis ma dernière entrevue avec vous, j'ai fait des enquêtes à Zurich où j'ai appris pas mal de choses nouvelles:

I^o NEUPERT à Zurich

- a) Possédait bien le Matisse "Femme au fauteuil jaune" (inventaire Roganeau Libourne) dont je vous ai entretenu dans mon rapport.

J'ai vu cette toile. 8.000 Frs suisses m'ont été demandés, me garantissant que ce tableau provenait d'une collection privée suisse. J'ai déclaré à cette galerie que ce tableau m'a été volé et que je la priais de ne pas en disposer ni de le rendre à son propriétaire.

Le Dr NEUPERT a levé les bras au ciel en déclarant qu'il se réjouissait que ce soit le seul tableau qu'il avait eu entre les mains, sur lequel il a prêté 2.000 Frs suisses à Mr. MARTIN sculpteur à Zurich qui est toujours entre ses mains.

- b) "La fenêtre ouverte" de Matisse

Ce dernier tableau a été offert partout, par différents intermédiaires, Me STOERI, dont le mari est en prison en Suisse ou en France par Mr. NEUPERT et autres, Mr. VOGEL 25, rue de la Cité Genève.

J'ai vu Mr. MARTIN et j'ai essayé de savoir de qui il tenait ces toiles. Il m'a raconté toute une histoire, trop longue à rapporter, la seule chose qu'il m'a dit, est qu'il les avait d'un ami qui habite la France et que c'était par des combinaisons d'échanges qu'il était en possession de ces oeuvres.

Par Mr. WALKER, consul anglais à Zurich, qui s'est occupé depuis 1942 des tableaux volés, sur la personne dont je vous ai cité le nom et recommandée, personne dont Mr. WALKER se porte également garant, que celui qui possédait réellement ces Matisse était un nommé STOCKLIN en prison en France. Cette personne interrogée par le Juge d'instruction a refusé de s'expliquer.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

-2-

L'adresse de sa femme est 4, St Laurent à Genève.

Monsieur WALKER à Zurich, connaît l'adresse (et, personnellement) de Mr. MARTIN, il doit le convoquer à nouveau pour lui interdire de s'en défaire.

2^e TANNER 39. Bahnhofstrasse Zurich.

- a) A bien eu entre les mains "la petite pécheuse" de Renoir (inventaire Roganeau)

Il l'a acquis de NEUPERT à Zurich

Je suis retourné à cette galerie en leur reprochant leur manque de franchise.

Ils ont avoué de bien l'avoir eu en leur possession et de l'avoir échangé contre un tableau de "Knaus" à un marchand allemand nommé BOEDECKER BETHMANSTRASSE Francfort s/Main.

Or par Monsieur WALKER j'ai appris que cet échange s'était fait à la frontière de Bâle où un officier allemand l'avait apporté, qui a pris en échange le Knaus.

Monsieur TANNER à écrit une lettre recommandée à la galerie NEUPERT, lui reprochant de lui avoir garanti que ce tableau provenait d'une collection suisse et acquis avant la guerre.

Je ne crois pas, jusqu'à preuve du contraire que Mr. TANNER ait vendu des oeuvres volées.

- b) D'autre part, j'ai vu chez NEUPERT, un lot important de photos de tableaux impressionnistes français (Renoir, Monet, Sisley, Pissaro etc...) que je connaissais et qui proviennent de France.

La galerie NEUPERT n'a jamais été spécialisée en tableaux français et m'a déclaré qu'elle avait vendu ces oeuvres en Suisse.

Il y aurait donc lieu d'obliger cette galerie à produire ces photos, de savoir à qui ils ont été vendus pour se rendre compte de la provenance des noms inscrits ou brûlés sur les châssis.

- c) Monsieur NEUPERT a eu également entre les mains "Odalisque sur fond bleu" de Matisse (mentionné dans l'inventaire Roganeau

"Harmonie bleue" de Matisse .

Le prix demandé était Frs suisses: 40.000 réduit à 24.000. Le propriétaire qui a garanti que cette toile provenait de source pure l'a confiée à la galerie ARTUARYUS 3 Pelican St. Zurich.

Cette personne de nationalité française alsacienne, que je crois de bonne foi, a vendu ce tableau à MR. BUHRLE pour Frs: 14.000.-

J'ai vu le reçu qu'un dénommé Mr. Georges SCHMIDT, 101 Forchstrasse Zurich, lui a délivré en 1942 Frs. suisses. (j'ai payé cette toile 3.200 or, qui représentent .8 à 20.000 Frs. suisses actuels).

Archives of The
Museum of Art

CENTER FOR
THE MUSEUM OF ART
ARCHIVES

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

- 3 -

Monsieur SCHMIDT fait partie de la Société "Fundus Treu Institut" près la société des Banques suisses.

J'ai essayé vainement de joindre cette personne au téléphone (No 24754) Zurich) soit on ne répondait pas; soit on me disait qu'il était chez le Dr KUNSLER ? (tél. 277756 Zurich) numéro que je n'ai jamais pu obtenir.

J'ai mis Monsieur WALKER au courant, il convoquera cette personne.

K
3^e Galerie ARTUARYUS

A eu également entre les mains:

"Pommes" par Picasso liste Floirac.

4^e BORNANT (Suisse)

J'ai appris que le Matisse "femme à l'ombrelle" vendu par la galerie Metthey, après avoir passé en vente publique à Paris à Mr. BORNANT commune de Launay (Suisse) qui a refusé de le rendre à Metthey, a passé en vente publique à la galerie Moos de Genève, racheté par Mr. BORNANT (sujet français) et vendu par lui à Monsieur Mermod éditeur à Lausanne

J'ai téléphoné à Monsieur MERMOD et lui ai déclaré que ce tableau m'avait été volé, je l'ai prié de ne pas s'en déssaisir. Il doit venir sous peu à Paris.

5^e Galerie BENADOR de Genève

Cette galerie a eu entre les mains un tableau par Courbet "femme nue allongée" qui doit être celui de la liste Roganeau.

6^e Galerie Epoque à Zurich

Il y aurait lieu d'interroger Monsieur WYLER galerie Epoque à Zurich, qui aurait eu en sa possession des Renoir et des Bonnard.

Son adresse est Stadelhofer strasse 26. Je n'ai pas vu cette personne. (Les oeuvres de ces artistes sont rares en Suisse en temps de paix).

7^e WIDERKER

Les tableaux qui se trouvent dans le coffre de la Société des Banques suisses à Zurich Bahnhofstrasse

1 Cézanne "Refllet d'eau"

3 aquarelles de Cézanne

"l'homme à l'oreille coupée" de van GOGH

ont été acquis pour le compte d'un allemand Alois MIEDL réfugié en Espagne.

Archives of The
Museum of Modern Art

Si vous avez la demande des allies, de rentrer dans les sommes lui dûes, ce qui valait une compensation.

The
Museum of Art

1000 AVENUE OF THE ARTS
NEW YORK, N.Y. 10022

LOS ANGELES, CALIFORNIA

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

-4-

Le
quatre-vingt
van Gogh,
sœur de

A
sieur HAR
fort surp
pait s'il
lui reven
Quelles p
marqués

J'ai appelé son attention sur le fait que beaucoup de ces œuvres étaient reproduites dans des livres sous mon nom qui ont dû lui être produits.

Qu'il avait certes demandé à Fisher la provenance de ces tableaux, que les autres toiles qui étaient entre les mains de Fisher, qu'il avait certainement examinées, portent la mention "Paul Rosenberg Bordeaux" (ceci a été contrôlé par M. DOUGLAS COOPER, le Dr NATHAN, le Dr MUSSLER de Berne, M. FEICHENFELDT)

Il m'a déclaré alors, à la suite de certaines allusions de ma part, qu'il était prêt à rendre à Fisher toutes ces œuvres si celui-ci lui en remboursait le prix payé.

Ce fait m'a été confirmé le lendemain par le Dr NATHAN et par une autre personne dont je parlerai par la suite.

Si Fischer comme je le pense, remboursait Mr BUHRLE il nous sera facile de les réclamer, car celui-ci n'est pas de bonne foi.

9° FISHER & WENDLAND

Monsieur FISHER prétend qu'il a reçu les tableaux en compensation d'une dette de Mr. HOFER envers lui, et que ces œuvres lui ont été expédiées d'Allemagne.

Monsieur HOFER aurait acheté à Monsieur FISHER et dans des ventes publiques dirigées par lui, des tableaux pour des sommes énormes. Que n'ayant pu être payé il a accepté d'annuler sa créance sur HOFER à la suite de la remise des toiles en question.

Il prétend en outre que lorsqu'il a connu l'origine des toiles, il a essayé de les retourner en Allemagne et choisit d'autres œuvres provenant soit réellement de collections privées allemandes ou de Musées allemands, mais que les alliés lui ont demandé de n'en rien faire, car ainsi ces œuvres seraient impossible à récupérer.

Que de ce fait, il a été empêché dans son désir, pour satisfaire à la demande des alliés, de rentrer dans les sommes lui dûes, ce qui valait une compensation.

L. M. 174

9. 11/2 5 7

9. 13 5 7

9. 15/16 5 7

9. 20 5 7

Ihr Zeichnen
Ihre Nachicht von

ec trois
é" de
schild

à Mon-
a été
le trom-
ui ou
& Akluaryns
lassis

The
of Art
BYOR
PART
LOS ANGELES CALIFORNIA

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

-4-

Le Cézanne "Reflet d'eau" qui se trouve avec trois aquarelles de Cézanne et "l'homme à l'oreille coupée" de van Gogh, doit appartenir à Madame Myriam de Hirschschild sœur de Maurice Hirschschild ex-sénateur.

8° Emile BUHRLE Zurich.

Ainsi que j'en ai fait part à vous-même et à Monsieur HARVEY, j'ai rendu visite à Mr. BUHRLE, qui a été fort surpris de me voir. Je lui ai expliqué qu'on le trompait s'il pensait que je pouvais m'arranger avec lui ou lui revendre les toiles qu'il a achetées à Fisher & Akluaryns qu'elles portaient presque toutes au dos sur les châssis marqués au fer rouge "Paul Rosenberg" Bordeaux.

Je lui ai dit que ce fait aurait dû appeler son attention, car je n'avais jamais été installé à Bordeaux et que mon siège social était à Paris; que j'y étais fort connu, également qu'aucune personne s'intéressant aux Arts ne pouvait l'ignorer.

J'ai appelé son attention sur le fait que beaucoup de ces œuvres étaient reproduites dans des livres sous mon nom qui ont dû lui être produits.

Qu'il avait certes demandé à Fisher la provenance de ces tableaux, que les autres toiles qui étaient entre les mains de Fisher, qu'il avait certainement examinées, portent la mention "Paul Rosenberg Bordeaux" (ceci a été contrôlé par M. DOUGLAS COOPER, le Dr NATHAN, le Dr MUSSLER de Berne, M. FEICHENFELDT)

Il m'a déclaré alors, à la suite de certaines allusions de ma part, qu'il était prêt à rendre à Fisher toutes ces œuvres si celui-ci lui en remboursait le prix payé.

Ce fait m'a été confirmé le lendemain par le Dr NATHAN et par une autre personne dont je parlerai par la suite.

Si Fischer comme je le pense, remboursait Mr BUHRLE il nous sera facile de les réclamer, car celui-ci n'est pas de bonne foi.

9° FISHER & WENDLAND

Monsieur FISHER prétend qu'il a reçu les tableaux en compensation d'une dette de Mr. HOFER envers lui, et que ces œuvres lui ont été expédiées d'Allemagne.

Monsieur HOFER aurait acheté à Monsieur FISHER et dans des ventes publiques dirigées par lui, des tableaux pour des sommes énormes. Que n'ayant pu être payé il a accepté d'annuler sa créance sur HOFER à la suite de la remise des toiles en question.

Il prétend en outre que lorsqu'il a connu l'origine des toiles, il a essayé de les retourner en Allemagne et choisit d'autres œuvres provenant soit réellement de collections privées allemandes ou de Musées allemands, mais que les alliés lui ont demandé de n'en rien faire, car ainsi ces œuvres seraient impossible à récupérer.

Que de ce fait, il a été empêché dans son désir, pour se conformer à la demande des alliés, de rentrer dans les sommes qui lui étaient dues, ce qui valait une compensation.

The
Museum of Modern Art
1000
NEW YORK
NEW YORK
LOS ANGELES CALIFORNIA

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

Or la vérité est tout autre, Monsieur FISCHER A vendu à Monsieur HOFER, par l'intermédiaire de WENDLAND des tableaux à des prix élevés, qui n'avaient aucune valeur commerciale universelle, que les nazis aimaient, tels que WALDMULLER, KNAUS, ROECKLIN etc..et des tableaux anciens.

Sur ces affaires FISCHER & WENDLAND ont fait des bénéfices fantastiques. Monsieur HOFER était un petit marchand, dont la femme était restaurateur de tableaux et travaillait pour GOERING. Il ne valait pas un grand crédit.

La machination consistait à laisser HOFER s'enfoncer. Lorsque le crédit est arrivé à une somme très importante, FISCHER est venu avec WENDLAND à Paris (on pourrait peut-être retrouver les dates à la préfecture de police) voir Place d'Iéna, le lot d'oeuvres d'art volées, d'en faire un choix et de proposer de prendre en règlement une certaine quantité dont vous avez la liste.

Cette proposition a été agréée, les oeuvres ont été acheminées sur l'Allemagne et introduites en Suisse régulièrement ou par la valise diplomatique.

Ces messieurs ne pouvaient donc ignorer l'origine frauduleuse de ces objets, d'autant plus, qu'en ce qui me concerne, ils portaient sous mon nom Paul Rosenberg, "Bordeaux".

Monsieur WENDLAND supérieurement intelligent et rusé a été l'âme de ces négociations, par suite de ses relations avec les autorités allemandes à Paris et avec un attaché de l'Ambassade allemande à Berne. Du reste avant la guerre, il était souvent à Paris, son quartier général était la galerie Kleinberger, rue de l'échelle, appartenant à Allen LOEBEL, (qui est connu de vos services pour avoir fait des affaires avec les allemands) avec lequel il faisait beaucoup d'affaires.

WENDLAND prétend n'avoir été qu'un intermédiaire dans cette affaire, n'avoir touché qu'une commission, mais je suis persuadé qu'il était intéressé dans les achats et ventes.

Ceci est démontré par le fait que WENDLAND mène les négociations par l'entremise d'un intermédiaire, celui-ci cherchant à toucher une commission, qui écrit les lettres et donne toutes les explications à sa façon bien entendu, comment ces opérations ont eu lieu.

De plus, il est prêt à faire un sacrifice pécuniaire personnellement.

On ne comprendrait pas cette attitude, s'il n'avait joué réellement qu'un rôle de conseiller artistique.

N'oublions pas que FISCHER ne connaissait rien au sujet des tableaux modernes, sur leur authenticité, leur valeur.

De plus il était spécialisé en tableaux anciens et objets d'art de pauvre qualité et le plus souvent douteux.

Il ne faut pas oublier que FISCHER était avant guerre l'agent du gouvernement nazi puisqu'il a fait en juin 1939 une vente de tableaux modernes, provenant de musées allemands et considérés comme dégénérés par les nazis. (Cette vente à laquelle, comme vice-président de

the
it

FOR
IT
FILES

CALIFORNIA

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

(deux syndicats je n'étais opposé, m'a valu la haine des Allemands et de Fischer, qui m'accusait de boycotter la vente afin d'acheter à bon compte!)

WENDLAND et FISCHER ont connu ma présence en Suisse et espéraient que j'irais également à Lucerne. Ils ont appris par la suite par Mr. BUHRLE que je me refusais de m'y rendre et d'entamer aucune négociation.

Ma visite à Monsieur BUHRLE a produit l'effet d'une pierre dans la mare.

En effet, avant-hier l'intermédiaire m'a téléphoné pour me dire qu'il viendrait aujourd'hui 13 Septembre à 18 Heures, me faire de nouvelles propositions. Il m'a parlé de paiement par le clearing, paiement que je déclare de nouveau, que je n'accepterai pas.

Ces messieurs sont poussés par le Gouvernement fédéral afin qu'un arrangement à l'amiable intervienne entre eux et moi afin de lui retirer cette épine du pied.

*Wendland
quand?*

De plus WENDLAND craint que les alliés exigent son expulsion, comme sujet allemand de Suisse et d'être aussitôt arrêté par les alliés

Pissaro "effet de pluie du matin" ("Port de Rouen liste Roganeau) manque sur la liste Fischer. Il a été vendu par ce dernier à Mr. BUHRLE de Zurich.

IO^e Monsieur KAATZ (Hollande)

Skira

Monsieur KAATZ a travaillé avec LENS WIDECKER-SCHULTEN de Bâle et SKIRA de Genève. Il a travaillé et collaboré activement avec les Allemands.

II^e SKIRA (Genève)

J'ai vu les photographies de 31 tableaux achetés par un marchand suisse à cette personne.

Je ne pense pas que les tableaux représentés, bien que provenant de galeries parisiennes dont certains sont douteux, aient été volés.

I2^e Dr. RAEBER (Bâle)

Marchand à Bâle, a fait beaucoup d'affaires, il a vendu au Dr TRUSSEL de Berne le Courbet "femme endormie" liste Roganeau) acheté à Fischer et un tableau par Braque "Nature morte", volé de la collection Al. Kann, sujet anglais, qui résidait à St Germain.

*Swiss
law?*

Le dernier arrêté suisse du 20 Août 45, ne donne pas satisfaction aux Alliés. Aucune prescription ne doit exister pour faits de guerre (non prévu lors de la constitution du code civil en 1907, lorsque ni la guerre, ni les rapines pouvaient être prévues)

Le voleur ne doit pas être obligé de faire des procès ni de rembourse...

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

-7-

La nullité de toutes les opérations devrait être obligatoire comme le prévoit la loi française. L'attitude du Gouvernement suédois peut servir d'exemple à la Suisse.

Je viens de recevoir la visite de l'intermédiaire qui me propose maintenant de perdre 20 % des tableaux, afin que les 80% ne soient restitués. J'ai catégoriquement refusé et ai déclaré que dorénavant les négociations doivent être traitées par la voie officielle de gouvernement à gouvernement et que j'entendais à ne pas être mêlé à aucune combinaison qui ne soit pas légale ni en France ni en Suisse.

Je crois que mon voyage a produit son effet et bien que l'on m'affirme que FISCHER et WENDLAND se retrancheront derrière la Suisse, qu'ils arriveront à composition, c'est-à-dire ne retourner tous les tableaux;

Archives of The
History Of Art

PROPERTY OF THE
MUSEUM OF MODERN ART
1000 5TH AVENUE
NEW YORK 17, N.Y.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

Archives of The
History Of Art

THE GETTY CENTER FOR
THE HISTORY OF ART
AND THE HUMANITIES

LOS ANGELES, CALIFORNIA

15 Octobre 1945.

Exposé concernant l'acquisition de tableaux.

Comme j'apprends, on me fait de nouveau de la part de la France des reproches au sujet de l'achat de tableaux qui pendant l'occupation de la France par les Allemands auraient été séquestrés ou volés. La plupart de ces tableaux, ainsi qu'il fut découvert il y a quelque temps, appartiennent à Monsieur Paul Rosenberg. Monsieur Cooper, l'expert chargé par les Gouvernements alliés d'élucider ces affaires, sait toutefois très bien, que j'ai acheté ces tableaux auprès de la Galerie Fischer à Lucerne de tout à fait bonne foi, à des ^{prix} normaux pour le marché suisse et sans avoir la moindre idée quant à leur appropriation douteuse. D'ailleurs, je ne suis pas le seul qui ait acheté de tels tableaux chez la Galerie Fischer à Lucerne bien que mes achats soient quant au volume les plus importants. Cela s'explique par le fait que bien avant la première guerre mondiale j'ai déjà aspiré à une belle collection de tableaux français du 18^e et surtout du 19^e siècle, car pendant mes études dans les années précédant la première guerre, j'ai acquis un intérêt particulier pour les impressionnistes français. J'ai réalisé ce dessein de constituer une collection de tableaux de ce genre dès que mes moyens financiers l'ont permis. On sait que je possédais avant 1939 une collection remarquable de ces artistes. Vu que la Galerie Fischer à Lucerne est une importante maison suisse jouissant d'une bonne réputation, je n'avais aucun motif de me méfier de ces tableaux offerts. Je dois ajouter qu'au moment où j'ai effectué les achats de tableaux en question chez Fischer, les avertissements des Alliés n'avaient pas encore paru. Lorsque Monsieur Rosenberg m'a rendu visite le 6 Septembre a.s. et quand à cette occasion j'ai pour la première fois obtenu des renseignements précis au sujet de ces tableaux illégalement appropriés, j'ai spontanément déclaré que j'étais à tout temps disposé

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

THE CENTER FOR
THE HISTORY OF ART
AND THE HUMANITIES

LOS ANGELES, CALIFORNIA

d'annuler ces achats." En attendant j'ai appris que le Gouvernement suisse s'occupe de la chose, car il s'agit de toute une série de tels achats, en vue de liquider l'affaire à la satisfaction du Gouvernement français.

Au cours de sa visite du 6 Septembre, Monsieur Rosenberg m'a informé qu'un de mes tableaux que j'ai acheté à la Galerie Aktuaryus à Zurich et non pas chez Fischer, provenait également de sa collection. Il s'agit d'une toile de Matisse (danseuse). Ce tableau m'a été offert d'abord par la Galerie Neupert à Zurich et plus tard seulement de Monsieur Aktuaryus. Je tiens à remarquer que Monsieur Aktuaryus est Français et Israélite. Dans ces conditions, je n'avais certainement pas la moindre raison de supposer que quelque chose ne pourrait être en ordre avec ce tableau. Je suis également tout à fait convaincu que Monsieur Aktuaryus m'a vendu ce tableau avec la même bonne foi que je l'ai acheté. Une autre peinture de Matisse (femme à la fenêtre) m'a été offert en son temps par un marchand de tableaux non professionnel. J'ai refusé cette offre quoique ce tableau m'aurait au fond beaucoup plu. La meilleure preuve que mes achats de tableaux étaient toujours de bonne foi résulte d'ailleurs du fait que je ne les ai jamais dissimulés, au contraire, je n'ai jamais hésité de montrer tous mes tableaux de ma collection.

En 1937, j'ai acheté un important tableau de Fragonard chez la maison Wildenstein à Paris et lorsqu'en Septembre 1941 j'ai dû me rendre trois à quatre jours à Paris afin de discuter des affaires avec un Monsieur qui en ce moment-là n'a pas eu la possibilité de se rendre à Zurich, j'ai naturellement profité de l'occasion pour rendre une visite à la maison Wildenstein. Le Directeur de ladite maison, Monsieur Dequoy, m'a présenté alors un certain nombre de tableaux à vendre dont j'ai acquis quelques-uns et que j'ai payés tout de suite au comptant. La quittance en est encore en ma possession.

Il paraît qu'au sujet de ces achats des rumeurs les plus incroyables circulent qui évidemment ne correspondent dans aucune manière à la vérité. Probablement on raconte encore bien d'autres choses que je ne puis pas même réfuter ou pour lesquelles je ne suis pas en mesure de donner au moins une explication objective et juste, parce que je n'en ai pas même connaissance. Je vous serais donc infiniment reconnaissant si vous vouliez bien en parler.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	V. A. 18

- 3 -

la possibilité de discuter ces questions de vive voix dans le
but de pouvoir me défendre contre ces pernicieuses rumeurs.

Kierulff

Archive of The
Museum of Art

THE MUSEUM OF MODERN ART
111 WEST 53rd STREET
NEW YORK, N.Y. 10019